

Home

1. [Accueil](#)
2. Shotgun, l'appli made in France qui rassemble fêtards et organisateurs de soirées techno

Actualité

# Shotgun, l'appli made in France qui rassemble fêtards et organisateurs de soirées techno

En 6 ans, l'application [Shotgun](#) s'est frayé une place de choix dans la vie des clubbeurs français. Ils s'y renseignent sur les soirées du moment, y réservent leurs places et peuvent même les revendre. Début 2020, la start up prend un nouveau départ avec une levée de fond de pas moins de 2 millions d'euros. Ses objectifs ? Développer son offre pour les organisateurs d'événements et aller conquérir les fêtards du reste de l'Europe.

pikip

Photo © [Matamoros Mariana](#)

## Par Trax Magazine

*En partenariat avec la Electronic Music Factory*

Fondé en 2014, [Shotgun](#) a déjà séduit le public house, trance, acid ou minimal de France : on compte 500 000 utilisateurs dans tout l'Hexagone. La recette ? Une plateforme à deux visages, avec une application dédiée à l'achat de billets pour des soirées... Et la partie immergée de l'iceberg : Smart Board, une plateforme associée qui aide les organisateurs à imaginer l'événement (presque) parfait. « *Smart Board analyse les données et les goûts du public des collectifs et des clubs, et s'en sert pour les aiguiller dans la direction artistique. Récemment, un orga s'est par exemple rendu compte que 40% de son public sortait en soirée micro tous les mois. Il a donc décidé d'installer une scène micro à son prochain événement, en plus de la scène techno habituelle.* » détaille Tristan Le Corre, fondateur de Shotgun. Une fois l'événement conçu, la billetterie associée est rapidement mise en place via Shotgun, et la start up prend une commission sur la vente de chaque billet.

## Des clubbeurs de plus en plus exigeants

Pour connaître les besoins des fêtards comme des collectifs, les trois fondateurs de la start-up, aujourd'hui âgés de 29 à 32 ans, ont passé des années à écumer les clubs, warehouses et les festivals dans l'hexagone. Le constat

de Tristan Le Corre ? « *Aujourd'hui, beaucoup de jeunes ne sortent plus sur un mode occasionnel. Ils vont danser trois fois par semaine, et pour eux, la fête est devenue un mode de vie structurant. Ils deviennent hyper exigeants, sont toujours à la recherche de nouveaux lieux, d'une certaine scénographie, d'une certaine qualité sonore... Bref, ils cherchent beaucoup plus qu'une soirée.* » Les goûts des clubbeurs s'affinent, et les créateurs de Shotgun tentent de s'y adapter avec un algorithme qui leur recommande des soirées en fonction de leur localisation, leurs goûts musicaux, leur âge... Et des choix de leurs amis. L'interface, tout en noir et en néons fluos, évoque l'univers du club. C'est ce qui fait le succès du concurrent de Weezevent et Digitick : créer une application communautaire, pensée pour rassembler des jeunes qui partagent les mêmes références. « *Chacun cherche l'événement idéal selon ses goûts, cela participe de la construction d'une identité, mais cela sert aussi à rencontrer d'autres personnes qui ont les mêmes attentes. Dans le choix d'une soirée, il y a quelque chose d'à la fois individuel et très social.* », explique Tristan Le Corre.

## De Madrid à Londres

Les prochaines étapes ? Développer Shotgun à Madrid, Barcelone, Londres... Et peut-être Berlin, même si la culture des préventes est encore peu développée dans la capitale allemande, puisque la sélection à l'entrée a une importance cruciale. Du côté des organisateurs, Tristan Le Corre rêve aussi d'ajouter à la plateforme une option de gestion des bénévoles. « *Un festival comme [Château Perché](#), c'est 800 bénévoles, qui sont à la base du succès opérationnel d'un festival. Mais ils sont souvent gérés mano à mano, via des posts Facebook et des fichiers excel. Avec Shotgun, on veut créer un outil pour les gérer de A à Z, du recrutement aux plannings.* » Un nouveau service qui devrait être disponible dès le deuxième trimestre de l'année.

Pour tout connaître sur l'organisation d'événements, rendez-vous sur le site [Electronic Music Factory](#).

C. Laborie

20 février 2020